Plan National de Formation : Séminaire « Le rendez-Vous des Lettres » des lundi 14 et mardi 15 mai 2018

Atelier 2 :

QUAND LES ELEVES CHOISISSENT, ENRICHISSENT ET S'APPROPRIENT LES CORPUS...

3 propositions d'activités.

1) Comment le détour par l'analyse filmique permet-il aux élèves d'identifier les procédés cinématographiques, de repérer les choix d'écriture et de faire dialoguer image et texte ?

Présentation par Hélène Croix, professeure de Lettres, Académie de Rouen.

Dans une classe de sixième, dans le cadre d'une séquence intitulée « **Partons à l'aventure avec les pirates et les corsaires** », suite à l'étude de différents textes portant sur les pirates et les corsaires, on propose une séance d'analyse filmique associée à un travail d'écriture. L'enjeu de la séance : En quoi les choix filmiques font-ils écho aux choix stylistiques repérés dans un texte ?

Cette séance s'ouvre avec la lecture d'un extrait du livre de Pierre Mac Orlan, *Les Clients du Bon Chien Jaune* (Cf. Annexe 1). Lors d'un échange oral, les élèves ont pu percevoir les effets produits par le texte pour capter l'attention du lecteur. La description du déguisement des pirates en squelettes est rendue surnaturelle par différentes comparaisons. La présentation du Hollandais-Volant comme un immense catafalque et la répétition des mentions de sons produits par l'orgue sur le pont permettent de susciter l'intérêt du lecteur. L'échange oral a été l'occasion pour les élèves de comprendre comment le texte construit un effet.

À la suite de cet échange, un extrait du film de Gore Verbinski, *Pirates des Caraïbes : La Malédiction du Black Pearl*, a été visionné (de 1h18'03 à 1h21'47). La séquence filmique proposée correspondait aux préparatifs de l'équipage du Black Pearl pour échapper à l'abordage du navire par les membres de l'équipage de Davy Jones. Les différentes échelles de plans et les angles de prises de vue ont été revus et ont été mis en relation avec l'extrait étudié. Les élèves ont pu repérer comment le choix du plan rapproché sur le capitaine Davy Jones faisait écho à la description du maillot noir des hommes du Hollandais-Volant ou comment les contreplongées sur les deux navires renvoyaient aux mentions des manœuvres dans le texte, par exemple. L'étude des différents inserts a permis de revoir comment les adjectifs soulignaient et amplifiaient l'effet produit par les descriptions dans le récit. À la fin de la séance, les élèves ont dû appareiller le récit en indiquant plusieurs échelles de plan et angles de prises de vues (Cf. Annexe2). Un temps de présentation orale a été organisé au cours duquel les élèves ont proposé différents choix et ont dû justifier leurs propositions avec des éléments textuels. L'objectif de cette séance a été de préparer le travail d'écriture.

On propose aux élèves de rédiger la scène précédant l'abordage d'un navire marchand par des pirates (ce afin d'éviter des textes trop sanglants...) et d'indiquer les échelles de plans et les angles de prises de vue possibles pour créer un effet sur les spectateurs. Leur texte devra commencer par : *Le Black Pearl était sur les flots depuis trente jours et n'avait pas rencontré âme qui vive...* et s'achever par : *C'est à ce moment-là que le célèbre pirate cria à son équipage : « A l'abordage ! »*. (Cf. Annexe 3)

Lors de cette séance mêlant une étude textuelle et une analyse filmique, les élèves ont eu plaisir à interagir sur les différents supports. La séance a favorisé le retour au texte dans la mesure où elle a permis aux élèves de prendre conscience des effets créés par des choix d'écriture. Le passage d'un style de langage à un autre a fait prendre conscience aux élèves que l'image devient aussi une fable qui narre, et que le choix des plans vise à faire ressentir l'état d'esprit des personnages.

Annexe 1 :

À l'abordage !

Louis-Marie vit chez son oncle, propriétaire de l'auberge du Bon Chien Jaune et complice d'une bande de pirates. Le jeune garçon intègre l'équipage du Hollandais-Volant. Très rapidement, il se rend compte de la violence qui règne dans ce milieu.

À ma profonde stupéfaction, je vis les hommes du Hollandais-Volant se dévêtir. Puis ils passèrent une sorte de maillot noir où des bandes d'étoffe blanche dessinaient les os des bras, du thorax, du bassin et des jambes. Ils mirent sur leur visage un masque de cuir qui simulait en noir et blanc la face d'une tête de mort. Ainsi déguisés ils ressemblaient à des squelettes harnachés en guerre car ils avaient passé leurs baudriers et leurs ceinturons et tenaient au poing leur mousquet. Leur aspect était véritablement étrange et terrifiant.

Je fis comme eux. Et bientôt, je fus tel un mort effroyable accroché dans les haubans, le coutelas entre les dents et la grenade incendiaire à la main.

Quand tout le monde fut placé à son poste, les canonnières derrière leurs pièces, la mèche à la main, le navire était comme un arbre fantastique garni de squelettes accrochés dans ses vergues, dans ses haubans, et à l'avant, devant le détail de bout-dehors, qui représentait une tête de mort décharnée.

Virmoutiers, qui savait tout faire, monta un orgue sur le pont. Et il se mit à jouer la messe des trépassés. Les sons de l'instrument portaient loin sur la mer, à cette heure calme. Le crépuscule de la nuit commençait à effacer tous les détails à bord.

Le navire chassé, qui était un brick de commerce, nous aperçut et tenta de prendre de l'avance en virant de bord pour serrer le vent au plus près.

Toute la voilure blanche du Hollandais-Volant était déployée ; des torches jetaient de hautes flammes qui se tordaient au vent. Ainsi paré le Hollandais-Volant ressemblait à un immense catafalque.

Nous gagnâmes de vitesse l'infortuné marchand. En élongeant son bordage par bâbord, nous vîmes l'équipage qui s'était jeté à genoux et levait les bras au ciel. La musique lugubre de Virmoutiers fit le reste. Avant que les mariniers blêmes de frayeur eussent esquissé un simulacre de défense, nous bondîmes à l'abordage, comme des diables, ou plutôt comme des morts à l'assaut des vivants. On ne tira pas un coup de canon. La prise était bonne. L'équipage fut jeté à la mer et je restai secoué d'horreur devant ce forfait perpétré de sang-froid.

Pierre Mac Orlan, *Les Clients du Bon Chien Jaune*, 1926.

Annexe 2 :

Propositions d'échelles de plan et d'angles de prises de vues par les élèves.

À l'abordage !

À ma profonde stupéfaction, je vis les hommes du Hollandais-Volant se dévêtir. Puis ils passèrent une sorte de maillot noir où des bandes d'étoffe blanche dessinaient les os des bras (1), du thorax (2), du bassin et des jambes (3). Ils mirent sur leur visage un masque de cuir (4) qui simulait en noir et blanc la face d'une tête de mort. Ainsi déguisés ils ressemblaient à des squelettes harnachés en guerre car ils avaient passé leurs baudriers et leurs ceinturons et tenaient au poing leur mousquet. Leur aspect était véritablement étrange et terrifiant.

Je fis comme eux (5). Et bientôt, je fus tel un mort effroyable accroché dans les haubans (6), le coutelas entre les dents (7) et la grenade incendiaire à la main.

Quand tout le monde fut placé à son poste, les canonniers derrière leurs pièces, la mèche à la main, le navire était comme un arbre fantastique garni de squelettes accrochés dans ses vergues (8), dans ses haubans, et à l'avant, devant le détail de bout-dehors (9), qui représentait une tête de mort décharnée (10).

Virmoutiers, qui savait tout faire, monta un orgue sur le pont. Et il se mit à jouer la messe des trépassés. Les sons de l'instrument portaient loin sur la mer, à cette heure calme. Le crépuscule de la nuit commençait à effacer tous les détails à bord.

Le navire chassé, qui était un brick de commerce, nous aperçut et tenta de prendre de l'avance en virant de bord pour serrer le vent au plus près (11).

Toute la voilure blanche du Hollandais-Volant était déployée (12) ; des torches jetaient de hautes flammes qui se tordaient au vent. Ainsi paré le Hollandais-Volant ressemblait à un immense catafalque.

Nous gagnâmes de vitesse l'infortuné marchand. En élongeant son bordage par bâbord, nous vîmes l'équipage qui s'était jeté à genoux et levait les bras au ciel (13). La musique lugubre de Virmoutiers fit le reste. Avant que les mariners blêmes de frayeur eussent esquissé un simulacre de défense, nous bondîmes à l'abordage, comme des diables, ou plutôt comme des morts à l'assaut des vivants. On ne tira pas un coup de canon. La prise était bonne. L'équipage fut jeté à la mer et je restai secoué d'horreur devant ce forfait perpétré de sang-froid (14).

Pierre Mac Orlan, *Les Clients du Bon Chien Jaune*, 1926.

- 1 Gros plan.
- 2 Plan rapproché.
- 3 Plan américain.
- 4 Insert sur le masque.
- 5 Plan moyen.
- 6 Plongée sur le personnage.
- 7 Gros plan sur le visage.
- 8 Contre-plongée sur les mâts.
- 9 Plan de demi-ensemble sur l'avant du navire.
- 10 Insert sur la tête de mort.
- 11 Plan d'ensemble qui montre les deux navires.
- 12 Plan de demi-ensemble.
- 13 Plan moyen, suivi d'un plan rapproché.
- 14 Gros plan sur le visage.

Annexe 3 :

Exemples de productions d'élèves.

Le Black Pearl était sur les flots depuis trente jours et n'avait pas rencontré âme qui vive. Le trente et unième jour, au loin, la vigie (1) vit un bateau dont le pavillon jaune (2) flottait en haut du mât. Il n'y avait aucun doute à avoir : c'était un bateau de commerce.

Le capitaine du Black Pearl dit à son équipage : « Celui-là, on va l'avoir ! » Le capitaine alla dans sa cabine (3) et écrivit dans son carnet de bord (4) : « Cela faisait trente jours que nous étions sur les flots et l'équipage commençait à en avoir assez. Soudain, nous vîmes un bateau. »

Le capitaine retourna voir son équipage et vit que le bateau adverse était de plus en plus proche (5). Le pirate cria alors à ses hommes : « Toutes voiles dehors et jetez l'ancre à tribord ! » Un mousse dit à son capitaine : « Êtes-vous sûr de vouloir faire... » Le capitaine l'interrompit et lui dit : « Dépêche-toi ou tu serviras de déjeuner aux requins ! » (6) Le jeune pirate exécuta les ordres. L'équipage nettoya les pistolets, chargea les canons de boulets (7) et de tous les objets trouvés (marteaux, clous...). Le capitaine dit à son équipage : « Relevez l'ancre et sortez les rames ! Ramez le plus fort possible ! Exécution ! » Les membres de l'équipage chantèrent leur chanson : « Ramez, ramez pour tous les rattraper ». (8) Le Black Pearl arriva juste à côté du bateau de commerce. Le capitaine était fou de joie. C'est à ce moment-là que le célèbre pirate cria à son équipage : « À l'abordage ! »

Robin.

- 1 Plan rapproché sur la vigie.
- 2 Insert sur le pavillon.
- 3 Plan rapproché sur le capitaine.
- 4 Insert sur la plume et sur le texte.
- 5 Plan d'ensemble sur les navires.
- 6 Gros plan sur le capitaine.
- 7 Insert sur un canon.
- 8 Plongée sur les pirates.

.....

Le Black Pearl est sur les flots depuis trente jours et n'a pas rencontré âme qui vive (1). Le trente et unième jour, les membres de l'équipage aperçoivent un navire de commerce (2). C'est la vigie qui l'a aperçu en premier (3). Le capitaine dit à ses pirates de jeter à tribord tout ce qu'ils trouvent pour alléger le bateau et aller plus vite. Les pirates se dépêchent pour rattraper le bateau et ne pas être vus. Le trente-deuxième jour, le bateau de commerce est toujours en vue. Il reste un kilomètre environ entre les deux navires. La vigie adverse (4) a repéré les pirates. À l'aube, le bateau de commerce décide de changer de cap pour essayer de surprendre le Black Pearl. Le Black Pearl ne se laisse pas surprendre et change de cap lui aussi. La poursuite continue. L'écart ne cesse de diminuer (5). Il reste seulement quelques mètres entre les deux bateaux. Une tempête s'abat sur l'océan. Les deux bateaux prennent la même direction mais ils sont déviés à tribord par le vent. Ils échappent de peu au naufrage. Le Black Pearl arrive à côté de La Virginie, le bateau de marchandises. Le capitaine (6) dit à ses pirates de ranger tout ce qui était précieux (7) et c'est à ce moment-là que le célèbre pirate crie à son équipage : « À l'abordage ! »

Elouan.

- 1 Plan général.
- 2 Plan d'ensemble.
- 3 Contre-plongée sur la vigie.
- 4 Gros plan sur le visage de la vigie.
- 5 Plan d'ensemble.
- 6 Plan rapproché.

7 Inserts sur les pièces de monnaie et les pierres précieuses.

2) Comment les élèves peuvent-ils s'approprier un corpus en l'enrichissant ?

Présentation par Thibaud Hayette, professeur de Lettres, académie de Lyon.

En classe de quatrième, dans le cadre d'une séquence sur le genre fantastique, autour du thème de la nuit, on vise à ce que les élèves s'approprient le corpus proposé en l'enrichissant de diverses manières.

Pour ce faire, on utilise les dossiers élèves sur l'ENT ; ils ont les textes à disposition et créent des hyperliens renvoyant à différents types d'informations :

- notices biographiques.
- nuages de mots renvoyant à des champs lexicaux qui pourront être réinvestis lors des travaux d'écriture.
- cartes heuristiques mettant en évidence les réseaux de synonymies, en s'aidant du dictionnaire <http://www.cnrtl.fr/synonymie/>
- présentation du texte original grâce au site Gallica.
- proposition de mise en voix du texte, avec création d'un fond sonore approprié (musique, bruitages : <https://lasonotheque.org/>).
- affiche publicitaire afin de promouvoir la lecture de l'ouvrage de lecture cursive choisi).
- proposition de texte(s) complémentaire(s) en lien avec le thème.

Corpus initial (3 extraits) :

Les Mystères d'Udolphe, Ann Radcliffe, 1794.

Qui sait ? Guy de Maupassant, 1890.

Glacé, Bernard Minier, 2008.

Lectures cursives proposées :

Quelques heures après minuit (A Monster calls), Patrick Ness, 2011.

Le signe de la lune, E. Bonet et J.-L. Munuera, 2009

Les ailes noires de la nuit, J. -M. Ligny, 1996.

L'étrange cas de docteur Jekyll et de M. Hyde, R. L. Stevenson, 1886.

Le Horla, Guy de Maupassant, 1886.

Voici un lien vers une présentation dynamique du projet :

https://prezi.com/9zdhg8tudgxe/un-corpus-augmente/?utm_campaign=share&utm_medium=copy

3) Comment mettre les élèves en situation de construire un corpus ?

Présentation par Daphné Jacamon, professeure de Lettres, Académie de Versailles.

Renouveler le sujet lecteur grâce au corpus hybride enrichi et aux échanges en ligne.

Ce projet à destination d'une classe de seconde vise à mettre les élèves en position de sujets lecteurs afin qu'ils constituent et interprètent eux-mêmes les corpus d'œuvres étudiées pendant l'année.

On se propose ainsi d'introduire grâce au numérique et en regard des œuvres intégrales abordées, des corpus que l'on nommera "hybrides" et "augmentés", corpus qui comporteront plus d'extraits qu'un corpus-type (10 extraits) appartenant à différents langages artistiques, littéraires évidemment mais aussi cinématographiques.

Les élèves ont été invités à élaborer un corpus d'étude à partir de ces extraits en le problématisant autour de notions qui dépassent la seule convergence thématique. Ils ont été invités à choisir eux-mêmes 3 ou 4 extraits parmi les dix que comporte le "corpus augmenté" et à justifier leur approche par la confrontation ou le dialogue que différents langages artistiques peuvent offrir sur une notion comme celle du registre, ou sur des motifs comme ceux de l'espace ou du temps, ou même encore sur des figures comme l'allégorie ou la métaphore. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive.

Les débats pour l'élaboration du corpus final se feront sous la forme d'échanges en ligne. La classe de seconde qui a expérimenté ce projet a disposé de tablettes numériques pour l'année 2017/2018.

Parcours didactique proposé :

En amont de la séquence : créer le corpus hybride augmenté :

Le professeur choisit cinq extraits de film et d'œuvres littéraires, soit dix extraits en tout, dont le thème commun entre en résonance avec une œuvre intégrale étudiée. On a ainsi choisi d'étudier cette année des corpus portant sur le mariage en écho à *Andromaque* de Racine, sur la guerre en contrepoint du *Colonel Chabert* de Balzac, sur la nature en lien avec un recueil de poésie romantique et enfin sur les animaux en regard du livre I des *Fables* de La Fontaine.

L'introduction d'œuvres cinématographiques se justifie à différents niveaux : la narration cinématographique, plus immédiate, accompagne l'élève dans son effort d'évocation d'extraits littéraires et lui permet d'actualiser des notions comme celles portant sur le registre ou les figures de style. En outre, la conduite du récit cinématographique éclaire celle de la narration littéraire par le travail spécifique qu'elle mène sur le cadrage, le montage ou la bande-son. Pour faciliter l'analyse des extraits cinématographiques de deux minutes qui doivent seuls faire l'objet d'une analyse, on a pris soin de les associer à la bande annonce du film dont ils sont issus et de les intégrer à un extrait plus long de dix minutes.

Les extraits littéraires, quant à eux, sont introduits de manière traditionnelle par un rapide paratexte qui situe l'extrait par rapport à l'ensemble de l'œuvre et donne, si nécessaire, quelques éléments sur la suite de l'intrigue. Le déroulement de ces analyses peut se structurer en trois étapes distinctes.

Etape 1 : Choisir une entrée privilégiée pour procéder à l'examen du corpus.

Pour éviter le double écueil de l'analyse stylistique détaillée et de la paraphrase, on propose de définir avec les élèves plusieurs entrées qui favoriseront le travail de confrontation. On a pu ainsi définir les motifs récurrents d'un thème par un travail d'écriture libre dont l'objectif premier était de clarifier l'horizon d'attente des élèves (Par exemple : « Imaginez une scène de guerre... ». On compare, on confronte et on relève les invariants.)

Chacun de ces motifs constitue donc une entrée, qui n'écluse pas les autres approches mais permet de structurer la démarche comparative sans se perdre dans l'évocation particulière de chaque intrigue. On propose ensuite

l'analyse en classe de deux extraits, l'un littéraire, l'autre cinématographique pour vérifier la pertinence des entrées choisies, introduire ou réviser les modes de narration spécifique aux langages littéraire, cinématographique et préciser ce que signifie "comparer des extraits". A ce stade du projet, **on communique aux élèves l'intégralité du corpus hybride augmenté.**

Etape 2 : Construire son propre corpus.

Dans cette deuxième étape, les élèves sont invités à construire leur propre corpus avec comme consigne de chercher dans le corpus hybride enrichi trois ou quatre extraits qui illustrent chacun une **approche différente du motif étudié**. Il s'agit de construire un corpus qui montre par exemple comment varie la construction d'un personnage, "figure des mariés", ou comment les extraits jouent avec des codes de représentation, ou enfin quels indices l'atmosphère d'une scène peut donner sur le devenir conjugal des personnages. **La construction de ce corpus se fait donc non par addition mais par soustraction.** Il s'agit pour les élèves de mettre de côté les extraits qui jouent le rôle de doublon par rapport à l'entrée choisie, ou ceux qui n'en accordent qu'un traitement secondaire, afin d'identifier ceux qui proposent une approche originale du motif étudié. Ce travail, qui peut être mené seul ou en groupe, donne lieu ensuite à un travail d'écriture argumentative dans lequel le(s) élève(s) justifie(nt) son (leur) choix. On lui/leur demande alors de formuler une question qui mette en valeur l'intérêt du corpus proposé.

Etape 3 : Argumenter et échanger sur les différents corpus.

On place les corpus et les questions associées sur une plateforme de blog. Chaque élève est invité à **répondre à la question proposée par son ou ses camarade(s) et à commenter le choix des extraits retenus**. Deux situations peuvent alors se présenter : soit l'élève travaille sur un corpus qui correspond à une approche différente de la sienne, soit il travaille sur un corpus qui s'appuie sur l'entrée qu'il a lui-même choisie et, dans ce cas, il se confronte à d'autres sujets lecteurs qui n'ont pas opéré les mêmes choix que lui. Dans tous les cas, l'exercice met les élèves en situation réelle de comprendre ce qui justifie la possibilité des différents corpus.

Delphine ROUAULT, enseignante formatrice, collège Jacques Monod, Compiègne